



## Inde 2020 - «Superpuissance» ou toujours «super-pauvre»?

Par [Andrew Korybko](#)

Mondialisation.ca, 22 février 2020

Région : [Asie](#)

Thème: [Économie](#), [Histoire et Géopolitique](#),  
[Pauvreté et inégalités sociales](#)

*Les espoirs de plus de 1.3 milliards d'Indiens ont été anéantis après que leur pays ait objectivement échoué à devenir la « superpuissance » que beaucoup de ses principaux « influenceurs » (lire : propagandistes) avaient annoncée pour 2020. Le parti nationaliste hindou Shiv Sena l'a finalement reconnu la semaine dernière après avoir fait volte-face en demandant à Trump de reclasser l'Inde comme pays « en développement » car elle est « à des kilomètres du statut des pays développés en ce qui concerne l'éducation, la santé, l'emploi, la propreté et la lutte contre la pauvreté » et mérite donc de conserver un accès libre de droits de douane au marché américain.*

« Superpuissance 2020 » ?

Les Indiens sont entrés dans la décennie en cours avec une certaine impatience, ayant été endoctrinés depuis peu avant le début du siècle avec l'espoir totalement illusoire que leur pays deviendrait enfin une « superpuissance » d'ici 2020. Ils ne savaient pas exactement ce que cela signifierait en pratique, mais cela semblait assez prestigieux et constituait une distraction bienvenue de la pauvreté abjecte qui marque beaucoup de leurs vies. Après tout, le Premier Ministre Modi leur a dit en mars dernier qu'ils étaient désormais une « [superpuissance spatiale](#) » après avoir effectué avec succès un essai de missile antisatellite. Il a ensuite [déclaré](#), moins d'un mois plus tard, avant les élections parlementaires de mai de cette année-là, que lui seul pouvait réaliser les rêves de « superpuissance » de l'Inde. Le Président du BJP de l'époque, Amit Shah, a [appuyé](#) cette déclaration peu après, avant qu'elle ne soit réitérée par le Ministre d'État de Modi en septembre, lorsqu'il a [promis](#) à son peuple que l'Inde était « *sur le point de devenir une superpuissance* ». Une fois de plus, personne n'a jamais vraiment expliqué ce que signifiait être une « superpuissance », mais la population hyper-nationaliste voulait si désespérément que le reste du monde la reconnaisse quand même comme telle.

Des décennies de déception épique

C'est pourquoi ce fut pour eux une déception aux proportions épiques que l'Inde entre en 2020 sans susciter l'envie du reste du monde comme ils s'y attendaient à tort. Le populaire site indien d'information en ligne *Scroll.in* a publié à l'époque un puissant article intitulé « [Inde Superpuissance 2020](#) » : [Retracer la brève histoire d'une prédiction spectaculairement incorrecte](#) », qui évoquait l'origine de la prédiction de la « superpuissance 2020 » en 1998 et expliquait ensuite son évolution virale au cours des années suivantes, au point qu'elle est devenue le slogan officiel du pays au cours de la dernière décennie. Ceux qui avaient auparavant exprimé leurs réserves sur cette attente

irréaliste ont été violemment attaqués parce qu'ils étaient soi-disant « anti-nationaux », et s'ils n'étaient pas indiens, ils étaient généralement accusés « d'hindouphobie », mais ces abus diffamatoires ne sont plus pertinents depuis que l'influent parti nationaliste hindou Shiv Sena a reconnu publiquement que l'Inde n'est même pas une « nation développée », et encore moins sur le point de devenir une « superpuissance ».

Les États-Unis suivent le bluff de la « superpuissance » indienne

C'est un développement très important car l'organisation contribue à encadrer le récit national, ce qui signifie que les Indiens pourraient ne plus jamais parler d'être une « superpuissance », comme si ce que *Scroll.in* décrit dans son article comme « l'illusion collective » de la nation au cours des deux dernières décennies n'avait jamais eu lieu. Shiv Sena n'a pas soudainement fait passer le statut imminent de « superpuissance » à celui de l'Inde étant simplement un autre pays « super pauvre » du « Sud global » pas différent de dizaines d'autres, juste par souci d'exactitude des faits, mais parce que la nation risque de perdre plusieurs milliards de dollars par an si elle s'en tient à ce scénario démystifié. Les États-Unis ont récemment reclassé l'Inde comme « économie développée » avant la [visite](#) de Trump dans ce pays, qui devrait signer des accords [militaires](#) et [commerciaux](#) majeurs avec le nouveau partenaire stratégique de l'Amérique. [Asia Times](#) a rapporté que cette décision a été prise pour des raisons techniques puisque la part de l'Inde dans le commerce mondial était supérieure au seuil de 0,5% et lui permettait de bénéficier du statut « d'économie en développement », ce qui explique pourquoi près de 2000 de ses produits ne sont plus éligibles au régime du Système de Préférences Généralisées (SPG) qui avait précédemment accordé 5,7 milliards de dollars d'importations exonérées de droits de douane aux États-Unis en 2017, faisant d'eux le plus grand bénéficiaire de ce programme.

5 milliards de dollars de restrictions économiques ont poussé Shiv Sena à changer son discours

Shiv Sena, oubliant tout ce qu'il avait dit au cours des années précédentes sur le statut supposé imminent de « superpuissance » de l'Inde, [s'en est pris](#) furieusement aux États-Unis la semaine dernière en décrivant leur geste comme « *un coup dur pour notre économie... une grosse crise pour l'Inde* ». Revenant sur l'ensemble de son récit de la « croissance miraculeuse » de l'Inde, qui lui avait jusqu'alors valu des millions d'adeptes dévoués dans tout le pays, le parti nationaliste hindou a répété les mêmes observations que les critiques de la nation, à l'intérieur et à l'extérieur, disent depuis des années déjà, à savoir que « *l'Inde est à des kilomètres du statut des pays développés en ce qui concerne des paramètres comme l'éducation, la santé, l'emploi, la propreté et la lutte contre la pauvreté* ». De toute évidence, parler sans cesse du statut de « superpuissance » supposé imminent de l'Inde est utile pour gagner des voix, mais devient économiquement contre-productif dès lors que les États-Unis agissent comme s'ils croyaient à cette fausse histoire et prennent ensuite des mesures pour éliminer l'accès préférentiel du pays au marché qui en résulte. Avec 5,7 milliards de dollars en jeu, Shiv Sena n'a pas eu d'autre choix que d'admettre tacitement que lui et tous ceux qui ont célébré l'ascension de l'Inde en tant que « superpuissance » ont simplement menti pendant tout ce temps.

Il n'est plus « hindouphobe » de partager des faits sur l'Inde

D'autres pays peuvent tirer des leçons cruciales de l'expérience humiliante de l'Inde, la plus évidente étant que les dirigeants politiques doivent être plus responsables lorsqu'ils parlent au public du statut futur de leur pays. Donner aux masses largement appauvries des

attentes irréalistes de prestige mondial en utilisant un slogan jamais défini tel que « superpuissance » est trompeur à l'extrême et suggère fortement qu'ils manipulaient délibérément leur peuple à des fins politiques, susceptibles de les détourner de leur situation économique désastreuse avec des illusions de grandeur internationale. Tout cela n'est qu'amusement et jeux jusqu'à ce que la date limite pour l'obtention du « statut de superpuissance » soit finalement passée et que les États-Unis prennent l'Inde au mot en restreignant l'accès au marché libre de droits de douane pour 5,7 milliards de dollars de ses exportations, portant ainsi un coup sévère à certaines de ses entreprises qui dépendaient de ce régime pour rester compétitives. Shiv Sena a raison, « *L'Inde est à des kilomètres du statut des pays développés en ce qui concerne des paramètres comme l'éducation, la santé, l'emploi, la propreté et la lutte contre la pauvreté* », mais ils ont eu tort de mentir à ce sujet pendant tout ce temps. Cela dit, au moins ceux qui répètent la nouvelle rhétorique du parti peuvent enfin parler librement sans craindre d'être attaqués en tant que « qu'anti-nationaux » ou « hindouophobes ».

Andrew Korybko

Article original en anglais :



[India 2020: 'Superpower' or Still 'Super Poor'?](#)

L'article en anglais a été publié initialement par [OneWorld](#).

Texte traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca  
Copyright © [Andrew Korybko](#), Mondialisation.ca, 2020

Articles Par : [Andrew Korybko](#)

### A propos :

Andrew Korybko est le commentateur politique étasunien qui travaille actuellement pour l'agence Sputnik. Il est en troisième cycle de l'Université MGIMO et auteur de la monographie *Guerres hybrides: l'approche adaptative indirecte pour un changement de régime*(2015).

recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)